



Chères sœurs,

Aujourd'hui, 7 juin 2022, à 2 h 15, l'Époux est arrivé dans la communauté du Bienheureux Timoteo Giaccardo pour célébrer les Noces Éternelles avec notre sœur

SR M. PALMIRA – STEFANA REGINA SANTALUCIA
Née le 26 décembre 1933 à Altivole (TV).

Amenée sur les fonts baptismaux dès le 31 décembre, les parents craignent que la fillette, plutôt fragile, ne puisse devenir aussitôt enfant de Dieu. Elle grandit dans une famille profondément chrétienne et le curé la présente à l'Institut comme une jeune de comportement toujours irréprochable. Elle collabore dans sa famille aux travaux agricoles, se formant ainsi à l'amour de la nature et à l'esprit de sacrifice.

Elle entre dans la Congrégation à Alba (CN) le 2 février 1952, en la fête de la Présentation du Seigneur. Stefana Regina vient d'avoir 18 ans et offre au Seigneur la fraîcheur de son jeune âge. Après les premières années à Alba, consacrées à la formation initiale jusqu'à l'entrée au noviciat, elle poursuivra son parcours de formation à Rome. En effet, le 9 avril 1954, le noviciat s'installe à Rome, via Portuense, où la maison est à un stade avancé de construction. Elle fait donc partie du premier groupe de novices qui font leur première profession à Rome le 25 mars 1955. Après la profession, les 5 ans de vœux temporaires, elle prête sa collaboration apostolique à la mission paulinienne dans la maison de formation de Saint Paul à Rome. Elle fait sa profession perpétuelle à Rome le 25 mars 1960. N'ayant pas encore trente ans, elle est envoyée en Espagne. Elle expérimente ainsi la mission universelle de la Congrégation : d'abord à Bilbao à la Société Saint-Paul (1960 - 1964) puis à Madrid (1964 - 1966) accomplissant différents services. Après l'Espagne, elle reçoit une destination missionnaire beaucoup plus lointaine : l'Australie, à Home bush aujourd'hui Strathfield (Sydney). Elle y restera de 1967 à 1981, collaborant à la formation et au développement de l'apostolat dans cette réalité. Elle se consacre principalement à l'apostolat sacerdotal, rejoignant la communauté des Pauliniens proche de la communauté Divin Maître

Dans une lettre d'Australie à Mère M. Lucia Ricci, alors supérieure générale (21.05.1971), elle écrit : *« J'essaie toujours de vivre dans une grande charité avec les sœurs. Je me demande : en quoi puis-je leur être utile ? Avant d'attendre d'elles, je vois en moi-même en quoi je peux aller vers elles »*. Après une retraite spirituelle à Ariccia en 1980, elle écrit : *« Je suis si heureuse et j'essaie de vivre intensément ces jours de grâce particulière pour moi. Je suis sûre qu'à mon tour je pourrai communiquer ces dons reçus par l'exemple de ma vie, aux sœurs avec qui je vis dans la communauté »*. Ces paroles font écho à la parole de l'Évangile d'aujourd'hui : *« Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde »* (cf. Mt 5 : 13.14). Son témoignage de vie se lisait dans le sourire qui irradiait de son visage même après la mort !

En 1981, Sr M. Palmira retourne à Rome. Elle reste d'abord à la Maison généralice et successivement, de 1997, dans la Communauté Saint-Pierre au Vatican. Son apostolat est au Centre des souvenirs où la connaissance des langues - espagnol, anglais et italien - est non seulement utile mais une communication apostolique qui met à l'aise les pèlerins qui y viennent. Par les longues années de présence, Sr M. Palmira devient un point de référence aussi pour beaucoup de personnes qui, venant d'Australie, souhaitent avoir accès à une fonction religieuse auprès du Saint Père. Elles trouvent en Sr M. Palmira une facilitatrice, une voie à suivre pour arriver là où il semblerait impossible d'arriver. Naturellement, son temps prioritaire était consacré à l'adoration dans la basilique Saint-Pierre, même aux heures les plus lourdes de la journée. Comme si la longue durée de sa présence ne suffisait pas à faire d'elle une personne bien connue au Vatican, en 1996, il y eut un événement spécial pour lequel son visage est allé dans les journaux avec cette légende : « *TRÈS RAPIDE ! Sœur Palmira Santalucia, la religieuse qui a poursuivi et arrêté les voleurs qui ont volé dans la boutique de souvenirs du Vatican où elle travaille. Dès qu'elle a remarqué le vol commis par les malfaiteurs, quatre jeunes qui s'étaient fait passer pour des touristes, elle a quitté le magasin et s'est lancée à leur poursuite, alors qu'elle avait plus de soixante ans.* » Malheureusement, je n'ai réussi à arrêter que deux voleurs », a déclaré la religieuse, « les autres ont réussi à s'échapper avec le butin » » (de la Settimanale Gente, 10.10.1996).

De nombreux témoignages sont venus des personnes qui l'ont connue, en particulier au cours des années passées au Vatican. Avec gratitude, elles écrivent à son sujet : "La rencontrer dans la basilique Saint-Pierre en accompagnant un groupe d'amis, peut-être venant de l'autre bout du monde au Centre à la sortie des grottes du Vatican, hyperactive parmi 200 choses à faire, ou la voir absorbée dans la prière égrainant les Ave Maria devant le Saint-Sacrement dans la chapelle de l'Adoration était toujours une grande joie. La voir en dialogue avec tant de finesse et de discrétion avec un cardinal ou écouter un pauvre étranger avec tant de bon cœur, c'était pour elle lui accorder le même respect, l'écoute et l'aide. Son tempérament vivace et parfois anxieux mêlé d'un sourire éclatant, d'un regard serein, son trait élégant et plein de manières polies et toujours intelligentes, resteront bien vivants dans notre mémoire ».

Peut-être en ces années-là, la pathologie rhumatismale qui s'est manifestée par la suite n'était pas encore évidente et son aggravation l'a amenée à passer en 2017 à la Communauté Bienheureux Timoteo avec les sœurs âgées ou malades. Au cours de la dernière décennie, la maladie de Parkinson s'était également progressivement manifestée, une maladie invalidante à l'évolution lente mais progressive qui affecte principalement le contrôle des mouvements et l'équilibre. L'aggravation l'a amenée à l'achèvement de son pèlerinage terrestre qu'elle a conclu au milieu de la nuit. Étaient présentes la supérieure provinciale, Sr. M. Paola Gasperini et d'autres sœurs, qui ont accompagné son offrande par une prière continue, la confiant à la Vierge Marie et à saint Paul.

Les intentions que nous te confiions sont nombreuses, chère Sr. M. Palmira : le XI Chapitre Général de la Société Saint-Paul en cours, le jubilé de notre Centenaire de la Fondation et le prochain Chapitre Général de notre Congrégation, les vocations et le développement de notre mission en Océanie !

Maintenant que tu es dans la Maison de Dieu, chante au Christ Maître ta joie d'être toujours avec Lui et présente-lui la richesse de ta foi que tu as su semer avec tant d'amour.

S. H. Paola Gasperini